

Le ténor léger, M. Barbot, avait une succession lourde à recueillir. Son homonyme de l'année dernière était très-gouté, malgré des prétentions de professeur assez désagréables à la scène et en dépit de son patois gascon. Le nouveau ténor possède une voix jeune, d'un timbre agréable; il la manie avec beaucoup de sûreté. C'est en somme une très-bonne acquisition. Ainsi se trouve posée la double pierre angulaire du théâtre. Car tout édifice lyrique qui ne repose pas sur les ténors est bâti sur le sable. Sous ce rapport, la Direction a eu la main heureuse.

En ce qui concerne la partie féminine du personnel, elle est très-recommandable. C'est un personnel d'avenir, comme on dirait en style de Bourse. Car il possède à défaut d'art acquis et d'expérience, de la jeunesse, de la voix, de la beauté. Au milieu des nouvelles débutantes, M^{lle} Paola reste la reine incontestée. Très-applaudie à sa rentrée dans *Robert*, elle a chanté l'autre soir d'une façon très-remarquable le rôle de *Berthe* dans le *Prophète*. Ce rôle va bien à sa voix douce et métallique. Le talent de cette dame est en progrès. Si elle se livrait plus à ses inspirations, si le diable au corps dont parle Voltaire pouvait entrer par moments dans le sien, cette estimable artiste ne tarderait pas à conquérir une grande place au théâtre.

Aux Célestins, Ravel ne peut parvenir à épuiser la curiosité publique. C'est que Ravel est un de ces rares artistes qui possèdent une sorte de calorique comique auquel personne n'échappe. D'autres peuvent dessiner un rôle d'après nature, reproduire un type entrevu, mais c'est à la condition de rester froids et de ne pas vouloir rire et faire rire. Ils font preuve avant tout d'observation. Ravel est content pourvu qu'il fasse preuve d'esprit et de gaieté, gaieté et esprit toujours communicatifs et rayonnants. Par l'esprit sa gaieté se concilie avec la distinction, et dans les grossièretés habituelles de la littérature de MM. les vaudevillistes, elle reste exempte de trivialité. C'est là son cachet et son attrait. Je sais tel acteur qui vous humilie en provoquant votre rire. Avec M. Ravel il n'en est jamais ainsi.

M. C.

Aimé VINGTRINIER, directeur.
